

[130v., 262.tif] mangea un Speckbrein, du millied au lard, plat Carinthien dont je ne fesois pas grand cas. En retournant un chariot de bois que nous rencontrames dans un chemin fort etroit, nous retarda de beaucoup. On parla le soir ordonnances, bois, forets, cordon. 121,000. ames dans le Cercle de Schlangenburg.

Tres belle journée.

» 25. Aout. A peine etois je levé a 6h 1/2 que Mes de Clary et de Hoyos arriverent de Vienne en carosse a quatre chargé horriblement, M. de Hoyos les suivoit en calèche. Le grand Chambelan m'amena Hoyos. Travaillé sur les provinces Belghiques, pendant que ces Dames dorment. Je fus trouver Me de Hoyos dans sa chambre et assistois a sa toilette avec les autres. Je lus ensuite dans Gibbon la disgrace et mort de Stilicho, qui mourut en heros. On promena, on dina. Avant 5h. on fit une course en calèche dans les bois, nous fumes versé et personne ne se fit mal, les deux Dames tomberent fort modestement, et Christine rit de toute sa force, je me soutins a la portiere, de peur de les ecraser, le caisson du siege auroit pu leur faire grand mal. On alla dans l'Isle. De retour au logis Me de Hoyos nous lut un conte de Me Riccoboni, les Amours de Gertrude, il est joliment escrit. Le Cte Rosenberg lut ensuite les Nonnes galantes, l'abesse et la religieuse engrossées. Apres le souper on lut encore, ces Dames m'accompagnerent dans ma chambre.

Beau et chaud.